

Par Hasard

Jean-Marc Huitorel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61766>

DOI : [10.4000/critiquedart.61766](https://doi.org/10.4000/critiquedart.61766)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « Par Hasard », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61766>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Par Hasard

Jean-Marc Huitorel

- 1 Gros et passionnant sujet que celui du hasard dans l'art ; excellente idée que d'en faire le prétexte d'une exposition et, partant, de la publication d'un catalogue. Conçue par Guillaume Theulière, conservateur au musée Cantini sous la responsabilité de Xavier Rey, directeur des musées de Marseille, l'exposition et son catalogue se fondent sur un point de vue chronologique qui remonte au XIXe siècle, aux lavis de Victor Hugo, pastels d'Edgar Degas, peinture de Gustave Moreau et aux étonnantes aquarelles de George Sand, la série des « dentrites », le tout saisi par Stéphane Mallarmé et son fameux « Coup de dé qui, jamais, n'abolira le hasard ». Suit une vaste sélection d'œuvres du XXe siècle et jusqu'à ce début du XXIe, aujourd'hui donc. L'attente était grande d'une étude critique de cette notion centrale autant que polémique du hasard, du rôle de l'aléa dans la conception et la production des œuvres. Celles-ci sont nombreuses dans l'exposition et, pour une part d'entre elles, très éclairantes quant au propos qui cherche là à s'affirmer. Force est cependant de dire notre déception. Manque en effet à ce projet une solide base théorique dont le parti-pris chronologique et l'accumulation des œuvres, comme à la queue-leu-leu, ne saurait tenir lieu. La faille est particulièrement béante dans le catalogue et pose un problème plus général et actuel. Au nom sans doute d'une accessibilité grand public (quelle conception du public se dévoile ainsi là ?), on opte pour des textes courts, très courts, qui ne peuvent prétendre, malgré leur multiplication et parfois leur qualité, à véritablement traiter un sujet. Une part alarmante des grands musées cède à cette tentation (Cf. *Préhistoire*, le catalogue de la récente exposition du Centre Pompidou) et font des catalogues de simples produits dérivés, ce qui contraint l'esprit curieux à se tourner vers des ouvrages plus spécifiques. Un autre élément ajoute à la confusion du catalogue *Par hasard*, c'est la multiplication des notices censées organiser de façon thématique les orientations de l'exposition et, plus largement, du sujet et dont on sent l'application mécanique de la rédaction. Aussi attend-on toujours l'ouvrage qui proposera une exigeante approche critique de cette question fondamentale à laquelle l'exposition et le catalogue marseillais ont eu cependant le mérite d'ouvrir la voie.